

Conférence

L'Inde et le monde émergent

Par

TCA Rangachari

Ancien ambassadeur
d'Inde,
Directeur de l'Académie
des Études
Internationales de
l'Université Jamia Millia
Islamia
à New Delhi, Inde
Résident 2013 de l'IEA
de Nantes

Mardi 12 mars 2013
À 18 heures

Amphithéâtre Simone Weil
5 allée Jacques Berque, Nantes

« Alors que nous nous dirigeons vers le 21^{ème} siècle, le modèle politique et économique qui a servi de matrice pour l'ordre mondial dans la période de l'après-guerre, est en train de subir des transformations.

L'horloge recule. Avant l'arrivée de la dominance coloniale et impériale, l'Inde était leader et pionnière dans plusieurs domaines. Au moment de la création de la Compagnie des Indes orientales, l'Inde représentait 22,5% du PIB mondial tandis que la Grande-Bretagne seulement 1,8%. Quand les britanniques quittèrent le pays, après presque deux cents ans de régime colonial, c'était l'inverse ! Aujourd'hui, le PIB de l'Inde se retrouve parmi les dix premiers mondiaux et se voit devenir comme le troisième plus grand au cours des vingt prochaines années. Cela contribue au redressement de l'économie mondiale. Ne serait-il pas raisonnable de penser que les colonisés et les exploités puissent à nouveau occuper leur place sous le soleil, comme le dit l'expression, et jouer un rôle dans l'établissement de règles et standards globaux s'ils deviennent, une fois de plus, des économies de premier plan ?

D'un point de vue politique, « le printemps arabe » et « les révolutions de couleur » ont démontré la faiblesse des structures et procédures politiques que le peuple ne cautionne pas. Cela a fait ressortir les limites des régimes non représentatifs et peu sensibles aux aspirations légitimes du peuple. La démocratie a permis à l'Inde - une société multi-ethnique, multiculturelle, multi-religieuse, multilingue et pluraliste - de conserver une unité politique, économique et sociale.

C'est probablement dans la reconnaissance de nouvelles réalités que l'on parle de déplacement du centre de gravité des affaires internationales de l'Atlantique aux océans pacifique et indien. Cela pourrait être considéré comme un corollaire naturel du déplacement démographique. On estime que d'ici 2025, les deux tiers de la population mondiale habiteront en Asie. L'Inde et la Chine comptent déjà les deux cinquième de cette population. Les économies asiatiques (la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Vietnam et autres) ont bien réussi et représentent un potentiel de croissance future. Les problèmes certes subsistent, mais en Asie - comme dans les principales régions émergentes - le monde semble bien différent : un monde de défis mais également un monde de « dynamisme résilient » comme l'a récemment formulé Christine Lagarde, la Directrice générale du FMI.

Si effectivement, il se produit un tel déplacement en conséquence de la montée d'économies émergentes, nous devrions anticiper pour le futur que l'Inde (et les pays émergents) envisage pour elle-même au niveau régional et mondial.»

TCA Rangachari